

**Commémoration de la Fête nationale  
Lundi 14 juillet 2014**

**Intervention de Jean-Luc MARX, préfet de La Réunion**  
*Seul le prononcé fait foi*

Mesdames et messieurs les parlementaires,  
Monsieur le président du conseil régional,  
Madame la présidente du conseil général  
Mesdames et messieurs les représentants des autorités militaires, judiciaires et religieuses  
Mesdames et messieurs les élus  
Mesdames et messieurs les chefs de service,  
Mesdames, Messieurs,

Nous voici rassemblés pour commémorer notre fête nationale, le 14 juillet. Je suis très heureux de vous accueillir dans la maison de l'Etat pour cette occasion, qui rassemble chaque année à la Réunion des milliers de concitoyens, qui tous fêtent cette date symbolique de notre Nation. Peu de régions peuvent s'enorgueillir d'une manifestation de l'ampleur de celle organisée ici.

J'y vois l'attachement d'un territoire à une communauté de destin, celle de la nation française; l'attachement de ses habitants aux libertés conquises, comme aux valeurs républicaines. J'y vois également l'expression d'une fierté d'être Français, qualité d'une résonance toute particulière lorsqu'on se trouve à 10 000 km de la capitale de notre pays.

Trois dates marquent l'héritage pour notre île de l'époque où notre fête nationale prend ses racines et son sens, l'époque révolutionnaire :

1793 : Bourbon devient Réunion, décision de la Convention. Plus que le rassemblement des gardes nationaux parisiens avec les Marseillais, cette appellation symbolise fraternité et solidarité des habitants de l'île.

Puis deux décisions emblématiques :

1794 : abolition de l'esclavage par le décret du 4 février.

1795 : la Constitution de l'an III fait de La Réunion un département français...

Mais le Directoire puis l'Empire interrompent pour longtemps cet élan de liberté.

Voilà pour l'histoire, pour notre passé qu'il reste essentiel de connaître et de faire connaître.

Pour aujourd'hui le défilé auquel nous venons d'assister a aussi marqué l'attachement d'une population à celles et ceux qui la servent en uniforme, militaires, civils ou bénévoles. Je remercie tous ceux qui y ont contribué.

\*  
\* \*

Je ne peux aborder ce 14 juillet, ce jour qui célèbre l'unité de la France, forgée par l'Histoire, sans évoquer de quelques mots une personnalité majeure de La Réunion qui vient de nous quitter. Je pense à Sudel Fuma, disparu tragiquement en compagnie d'une autre personne. Je ne me permettrai pas de retracer ici sa biographie mais je voulais saluer sa mémoire, au nom de l'Etat, la mémoire de celui qui contribua tant à faire revivre la mémoire et le souvenir de ceux qui en ont été privés : je pense en particulier à son engagement, au-delà de ses travaux universitaires, autour de la commémoration de la révolte d'Elie ou encore pour retrouver les routes de l'esclavage et de l'engagisme. Le 14 juillet est aussi un moment de mémoire pour la France et pour La Réunion, particulièrement en cette année anniversaire du début de la grande guerre et des débarquements de Normandie et de Provence. Ces anniversaires ne peuvent avoir lieu sans des passeurs comme Sudel Fuma.

\*  
\* \*

Si l'an dernier j'ai axé mon propos sur la jeunesse –laquelle demeure plus que jamais notre priorité- j'ai souhaité placer cette édition 2014 sous le signe d'un enjeu qui m'apparaît comme majeur, **l'ouverture au monde de la Réunion et des Réunionnais**. Cette ouverture est au cœur des grands défis de ce territoire.

**1. Notre décennie est marquée par un changement de paradigme : la Réunion, ce n'est plus un territoire handicapé par sa distance à la métropole, c'est un territoire doté d'un potentiel unique, sa situation dans l'océan Indien.**

Nous sommes à un moment charnière de son histoire, marquée par trois grandes tendances :

- 1) la Réunion communauté humaine a d'abord été le fruit d'arrivées successives en provenance des pays européens, des îles et continents voisins ;
- 2) puis la Réunion s'est petit à petit construite comme un territoire français à part entière, avec la départementalisation et le souhait constamment réaffirmé de demeurer un territoire républicain ;
- 3) enfin, depuis quelques années, l'enjeu pour la Réunion n'est plus seulement de se tourner vers son aménagement intérieur, ou vers la métropole, mais de plus en plus vers l'extérieur. C'est à mon sens cette phase de l'histoire qu'il faut dynamiser.

Et on en voit les prémisses depuis peu.

Ainsi l'année écoulée a-t-elle été celle de grandes premières dans le domaine de la coopération : première conférence régionale sur le transport aérien, premier forum international de veille sanitaire, première conférence judiciaire de l'océan Indien. La célébration des 30 ans de l'accord de Victoria, la toute prochaine réunion des chefs d'états de la COI participent de ces avancées.

L'activité bilatérale a également été intense, avec la visite du président des Seychelles, la visite de l'ambassadeur d'Inde, la mission collective d'acteurs économiques au Mozambique, d'acteurs institutionnels à Madagascar.

## **2. Le défi pour nous tous, c'est de réussir à optimiser ce potentiel, à traduire en développement économique cet atout que représente une ouverture croissante à l'international.**

L'île de la Réunion a de belles ressources : produits agricoles, patrimoine mondial de l'humanité, jeunesse de mieux en mieux formée, standards européens, marques françaises.

L'évolution de notre économie, jusqu'à présent tirée essentiellement par la commande publique, passe nécessairement par une ouverture plus large à l'environnement régional, par un investissement plus fort dans l'industrie touristique, la première au monde.

Et si la France est le premier pays touristique de la planète, le territoire réunionnais doit mieux tirer parti de son identité française. C'est la principale recommandation de Taleb Rifai, secrétaire général de l'Organisation Mondiale du Tourisme en visite ici. Et pour la mettre en œuvre nous disposons désormais des facilités d'accès réservées aux Indiens, aux Chinois, aux Africains du sud par une politique de visas enfin adaptée.

Aussi, la pratique des langues étrangères est indispensable pour parfaire notre attractivité. Une bonne politique d'apprentissage de la langue anglaise est donc primordiale. Pour ce faire, un « plan anglais » ambitieux bénéficiera de financements dans les prochains programmes opérationnels européens 2014-2020. Ce plan doit profiter à nos jeunes, la force vive de ce territoire.

Enfin, n'oublions pas qu'au sein de l'océan Indien, nous disposons « d'expertises exportables », ce sont nos domaines d'excellence : c'est à dire nos formations, nos technologies, nos innovations.

Pour concrétiser cette ouverture sur le monde extérieur nous pouvons compter sur des organisations actives et entreprenantes.

Au premier rang figure bien sûr la COI, notre premier cercle de voisinage.

L'organisation intergouvernementale développe des projets régionaux de développement durable et des projets de protection des populations au sens large (de la lutte anti piraterie jusqu'à la surveillance des pêches,...). La COI gère ainsi un portefeuille de projets financés en grande majorité par du FED et par l'AFD. C'est donc pour nous un vecteur essentiel du développement et de la coopération.

Notre président de la République participera dans quelques jours au 4<sup>e</sup> sommet des chefs d'Etat de cette organisation de coopération, marquant ainsi l'intérêt de la France pour l'Océan Indien. Suivront également des conférences organisées par la COI sur la sécurité alimentaire ou sur l'économie bleue.

Les collectivités réunionnaises, région et département en particulier, ne manquent pas d'affirmer et de faire vivre le rôle de coopération décentralisée que leur confère la loi.

Je tiens également à vous assurer de la totale implication des services de l'Etat pour promouvoir la dimension régionale et internationale de nos politiques publiques.

La mission diplomatique qui m'est directement rattachée y joue bien sûr un rôle déterminant. Mais au delà, l'ensemble des services de l'Etat sont mobilisés pour la coopération régionale et internationale. Le recteur, pour l'éducation, l'ARS et le CHU, pour

la santé, la DAAF pour l'économie agricole sont de véritables ambassadeurs thématiques auprès de nos voisins. La sécurité est un thème primordial pour ces états proches : à ce titre je me dois de souligner la présence unanimement saluée de nos armées mon général, qui vous votre commandement appliquent avec succès Atalante, ou donnent aux cérémonies officielles de ces pays, un éclat spectaculaire.

La coopération en matière judiciaire est également importante : la première conférence judiciaire de l'océan Indien, organisée par la Cour d'appel de Saint Denis, a réuni, en juin 2013, magistrats des cours suprêmes des Comores, de Madagascar et Maurice, des Seychelles. Son succès a permis la programmation d'une 2<sup>ème</sup> édition qui se tiendra en septembre à Maurice.

Cette implication dans la coopération permet de faire valoir nos valeurs, nos standards et nos savoir-faire. Nous assurons aussi, avec les pouvoirs publics locaux, la promotion de notre territoire auprès de nos voisins. C'était l'objectif de la visite récente de l'ambassadrice de France en Afrique du Sud, l'objectif aussi de la visite que nous effectuerons là-bas à l'automne.

**3. C'est cette « Réunion qui s'exporte », que j'ai souhaité placer au cœur de la traditionnelle réception qui suit la célébration officielle.** Une réception qui se veut à l'image de notre Etat, régalien mais aussi partenaire. Une réception associant les forces vives de l'île pour créer les occasions d'échange et de dialogue qui font avancer notre communauté insulaire. Une réception ouverte aux produits « péi » qu'elle veut promouvoir.

C'est aussi pourquoi j'ai voulu mettre à l'honneur ici quelques-unes de ces énergies individuelles ou collectives, qui sont autant de modèles pour les jeunes Réunionnais auxquels nous allons remettre le diplôme du baccalauréat.

La thématique de l'ouverture au monde des Réunionnais passe d'abord par la question de la mobilité. « *Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts* », c'était le constat d'Isaac Newton. Ou pour prendre un auteur plus contemporain, le philosophe Michel Serres, le pont concrétise le désir de rapprocher, d'unifier des domaines et des territoires différents, autant d'approches qu'il développe dans l'un de ses ouvrages phares, « l'art des ponts ».

Aujourd'hui certains s'attachent à créer des ponts virtuels et d'influence entre la Réunion et le reste du monde.

C'est le cas du site « Réunionnais du monde », dirigé par Nicolas Martin, que je remercie d'avoir bien voulu participer à l'animation de cette réception.

La mobilité est également au cœur de l'association France Volontaires, qui dispose d'une représentation régionale à La Réunion, et envoie actuellement une quarantaine de volontaires internationaux d'échanges et de solidarités dans les pays de l'océan Indien.

Les ponts peuvent enfin être culturels : deux exemples l'illustrent aujourd'hui. Celui d'une artiste plasticienne réunionnaise qui a pu être exposée, grâce au FRAC (fonds

régional d'art contemporain), en Afrique du Sud, et celui d'une association, PRMA (Pole régional de musique actuelle), qui accompagne des artistes musiciens à l'export.

J'ajoute à cette vitrine des Réunionnais qui s'exportent, deux exemples scientifiques : l'IRD (Institut de recherche pour le développement) et le CIRAD (centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), qui tous deux participent à l'élaboration de nombreux programmes de coopération. Ils sont présents à nos cotés aujourd'hui.

\*

\* \*

A La Réunion où fête nationale signifie cohésion populaire autour des valeurs républicaines, je vous propose donc de conjuguer nos énergies pour réussir ce pari de l'ouverture sur l'extérieur.

Ensemble, pratiquons « l'art des ponts » de Michel Serres.

Je vous souhaite à toutes et tous une excellente fête nationale.

Vive la Réunion, vive la République et vive la France.